

Ricochets

Diptyque

Noir et humide & Kant

De Jon Fosse

Projet de création 2017-2018

Tout public dès 9 ans

Compagnie Là-bas théâtre

Ricochets

Diptyque composé de *Noir et humide & Kant*

De **Jon Fosse**

Traduction Terje Sinding (L'ARCHE Editeur)

Mise en scène

Alex Selmane

Jeu

Denise Barreiros et Alex Selmane

Scénographie

Daniel Fayet

Création lumière

Philippe Catalano

Création sonore

Eric Guennou

Costumes

Pascaline Duron

Régie générale

Serge Richard

Chargée diffusion

Martine Zitoun

Production Compagnie Là-bas théâtre

Coproduction Théâtre Jean Vilar (Montpellier)
Le Cratère Scène Nationale d'Alès

Partenariat Théâtre de Pézenas
Centre Ressources Molière
Sortie Ouest (Béziers)
Théâtre Jacques Cœur (Lattes)

(production en cours)

là-bas^{théâtre}

L'Espace 13 - 20, rue du Tunnel - 34500 Béziers

06 07 11 43 17 / contact@la-bas-theatre.fr / www.la-bas-theatre.fr

***Ricochets* - calendrier prévisionnel**

2017

- **Septembre** : construction décor
- **Octobre** : première période de répétitions (2 semaines, Lattes et/ou Béziers)

2018

Janvier

- du 04 au 13 : répétitions au Cratère (Alès)
- du 15 au 24 : répétitions au théâtre Jean Vilar (Montpellier)
- les 25 et 26 : 3 représentations au Théâtre Jean Vilar

Janvier/Février

- du 31/01 au 03/02 : 7 représentations à la Scène nationale d'Alès - Le Cratère

Mars

- les 12 et 13 : 3 représentations à Sortie Ouest
- le 29 : 2 représentations au Théâtre Jacques Cœur (Lattes)

Mars/Avril

- 2 représentations à l'ATP d'Uzès

Avril

- le 13 : 2 représentations au Théâtre de Pézenas

Le spectacle à venir

Avec Denise Barreiros, qui est à l'origine du projet, nous allons créer un diptyque que nous appelons « RICOCHETS », composé de « Noir et humide » et de « Kant » de l'auteur norvégien Jon Fosse. Ces deux courts textes pour la jeunesse constituent, dans cet ordre et l'un après l'autre, un scénario-théâtre que je mets en scène et que nous interpréterons tous les deux, renouant ainsi avec notre complicité à la scène comme à la ville.

Ces deux récits se succédant - l'un d'une fillette qui, en l'absence de ses parents et de son frère, veut enfin descendre, et toute seule, à la cave (« Noir et humide »), et l'autre (« Kant ») qui est en partie le dialogue d'un garçon de huit ans avec son père sur l'infini de l'univers - (r)ouvrent la boîte des peurs et des désirs cachés de l'enfance, du surgissement agité de ses sentiments ambigus, des questions laissées sans réponses et oubliées depuis.

L'histoire donnée à voir et à entendre avec « RICOCHETS » est celle-ci : à la tombée de la nuit, une femme (Lene) et son frère (Asle) reviennent pour un bref moment dans leur maison de famille, la maison de leur enfance, dorénavant inoccupée et qui a été au fil des ans vidée de son mobilier. La vie les a emmenés ailleurs, peut-être sont-ils eux-mêmes parents aujourd'hui. A la faveur de ce retour en ce lieu surgissent, remontent à la surface, deux souvenirs très nets pour l'un et pour l'autre et qu'ils vont pour la première fois se raconter, raconter, revivre, dans cette maison où il ne reste plus qu'un petit lit sans matelas (et on en sait l'importance dans les deux récits), une lampe de chevet posée au sol, un carton de vieilles bandes dessinées dans le couloir, une paire de skis démodés au grenier sur laquelle on va sans doute retomber.

Le décor de ces réminiscences, à la fois concret et déréalisé, comme souvent dans la mémoire, devient par leur parole et cette immersion inattendue le lieu du dévoilement de l'enfant qu'ils furent l'un et l'autre (et peut-être un peu chacun de nous) et qu'ils redeviennent sous le regard des spectateurs.

La scénographie, réaliste (une chambre désertée, un couloir au lointain, sombre ou sur-éclairé) ET abstraite (un escalier qui n'est pas à sa place, des portes trop basses ou trop hautes, une

fenêtre suspendue dans l'air, comme inaccessible ou ouverte sur l'univers), au-delà de sa représentation fictionnelle mais aussi de ses symboliques (le seuil de l'interdit, l'ouverture sur l'inconnu) place résolument l'histoire de « RICOCHETS » dans une dramaturgie poétique bien sûr (par les jeux de la lumière et l'environnement sonore) mais théâtrale surtout. La sœur et le frère vont s'adresser dans cet espace l'un à l'autre ; parfois très proches, parfois éloignés, ou bien à eux-mêmes. Mais de toute manière au spectateur, jeune ou moins jeune.

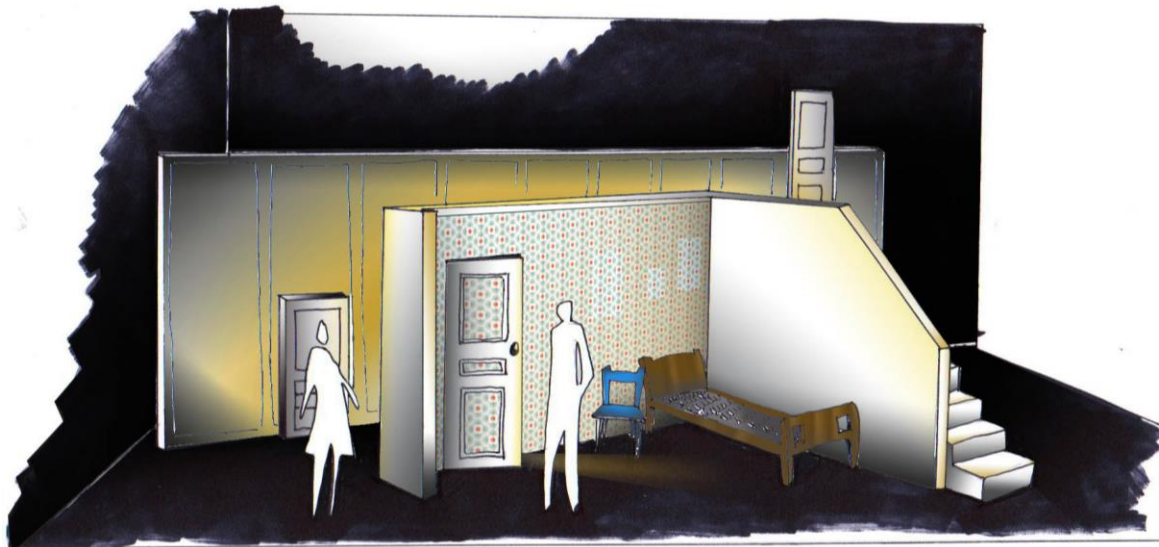
Ils vont parler et faire jouer leur enfance. Et ce jeu devrait déclencher des événements spectaculaires, voire des apparitions troublantes. Oniriques ou inquiétantes... J'aimerais bien voir une pluie de comètes à un moment de cette nuit, ou entendre encore le son des pas de Lene ou d'Asle alors qu'ils sont déjà revenus de leur pérégrination dans la maison. Qui est cet homme ou cette femme en contre-jour de la porte de la chambre ? Le père, la mère ? Figures tantôt présentes, tantôt absentes mais toujours aux alentours. Et si un enfant passait furtivement à un moment en ombre portée dans le couloir ?

Dans cette histoire donc, jouer avec l'enfance et raviver de la mémoire enfouie en chacun de nous. Récente ou plus ancienne. Comme nous avons pu le constater lors de rencontres et lectures scolaires ou publiques.

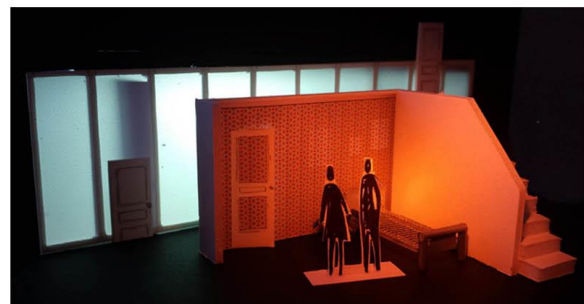
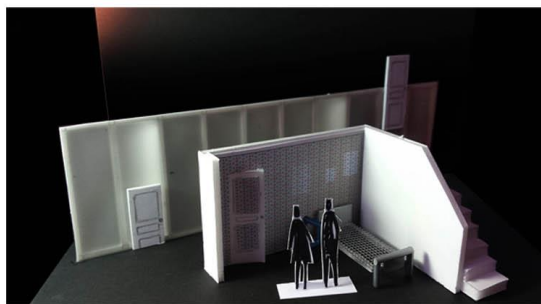
Et maintenant, dans la poursuite de cette première résidence de création à Pézenas en octobre 2014, rêver avec allégresse et densité un spectacle pour de jeunes spectateurs et leurs parents ou les adultes qui les accompagneront. Et surtout le leur confier...

Alex SELMANE

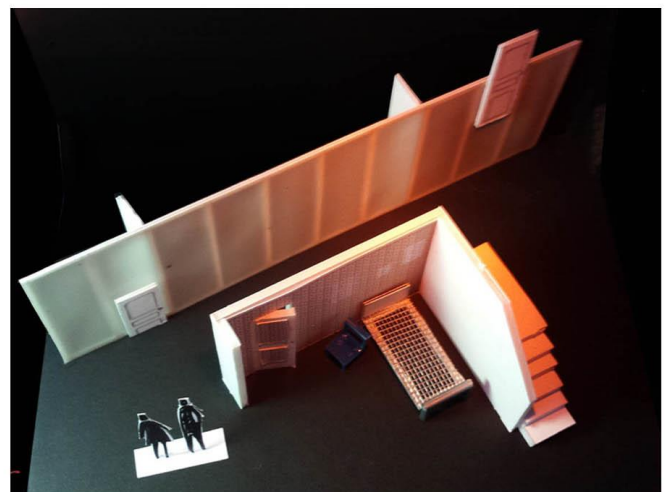
Etudes de scénographie



Ricochets
diptyque Noir et humide & Kant
m.e.s Alex Selmane Daniel Fayet



Ricochets
diptyque Noir et humide & Kant
m.e.s Alex Selmane Daniel Fayet

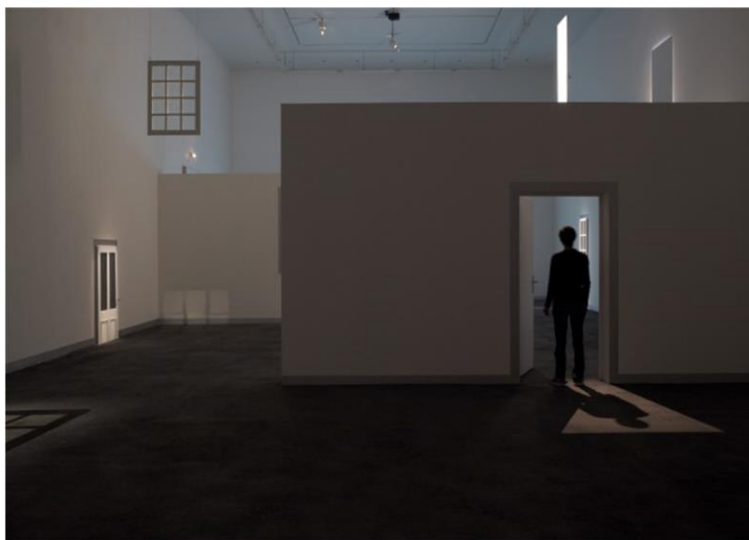




Iconographie



Martine Aballéa



Martine Aballéa



Delphine Balley

Noir et humide – extrait

(...) Je descends la dernière marche de l'escalier, me voilà dans le couloir du rez-de-chaussée, et j'avance dans le couloir. Je passe devant la porte qui mène à l'escalier de la cave, je regarde la porte, mais je continue d'avancer, je vais tout droit jusqu'à la porte de la chambre de mon frère et j'entre. Et je m'arrête au milieu de la chambre, je lève les yeux vers la lampe de poche jaune posée sur l'étagère tout en haut du mur. Et mon frère était si content quand il a eu la lampe de poche, pour Noël, il y a quelques jours.

Mon frère Asle était assis par terre dans le séjour, et il tirait sur le ruban et sur le papier, et il a découvert la lampe de poche, si jaune et si belle, et alors il a sauté de joie, et il n'a cessé de faire des petits bonds, la lampe de poche à moitié déballée à la main. Et c'est à ce moment-là, à ce moment précis, que j'ai décidé qu'un jour j'emprunterais la lampe de poche et descendrais à la cave où il fait noir et humide et où il y a tant de choses que je ne connais pas. Et c'est ainsi que j'ai demandé, le soir même du réveillon, alors que mon frère venait juste de recevoir la lampe de poche, c'est ainsi que j'ai demandé si un jour il accepterait de me prêter sa lampe de poche. Mais il a dit que jamais il ne prêterait sa belle lampe de poche, jamais, a-t-il dit. Alors j'ai eu de la peine car j'ai compris que jamais mon frère ne me prêterait sa lampe de poche, pas avant longtemps en tout cas, quand la lampe de poche ne marcherait peut-être même plus. Alors j'ai eu de la peine. (...)

Kant – extraits

(...) Je pense souvent à l'univers.

S'il a une fin, ce n'est pas possible, et s'il n'a pas de fin, ce n'est pas possible non plus.

Ça me fait peur quand je pense à l'univers.

Ce n'est pas possible que l'univers continue à l'infini, et ce n'est pas possible non plus qu'il ait une fin. Les deux sont possibles, et ni l'un ni l'autre n'est possible.

Et alors il y a beaucoup de choses qui sont possibles.

Ça me fait peur.

(...) Je pense souvent qu'il y a un géant là-bas dans l'univers. Il est si gros que personne ne voit qu'il est là, personne ne sait que le géant est là. Mais le géant est là tout le temps.

Et le géant dort, et le géant rêve. Et moi j'existe seulement dans le rêve du géant. Ça, je le pense souvent, et ça me fait peur.

(...) Je vois mon papa qui est debout dans l'ouverture de la porte, et mon papa dit que si je veux il peut laisser la porte entrouverte. Lui il est là, dans le salon, dit-il.

Je demande à mon papa d'ouvrir la porte un peu plus, et il le fait. Je me dis que mon papa lui aussi est peut-être dans le rêve du géant. Peut-être que ce n'est pas trop grave si nous sommes tous les deux dans le rêve, me dis-je. Au fond ça ne change rien.

Mais si jamais le géant se réveillait ? Qu'est-ce qu'on deviendrait alors ? On ne disparaîtrait pas complètement tout de même ? Ça, ce n'est pas possible, tout de même ? (...)

L'auteur

Romancier et poète déjà confirmé, ce n'est qu'en 1994 que Jon Fosse s'initie à l'écriture théâtrale. Depuis, ses pièces ont été traduites dans plus de vingt langues et sont jouées sur les plus importantes scènes du monde. Il est aujourd'hui l'auteur norvégien le plus représenté depuis Ibsen.

Dans son œuvre dramatique on retrouve souvent la thématique des relations entre parents-enfants. Avec une écriture minimaliste et simple, Jon Fosse nous révèle les pensées les plus intimes, les sentiments les plus complexes qui habitent ses personnages.

Terje Sinding, son traducteur en langue française, dit : « (...) *en tant que poète, Fosse se livre à une exploration du langage, et par son recours aux répétitions il renoue avec des procédés très anciens comme les incipits invariables du conte et les refrains de la poésie populaire.* »

Le théâtre de Jon Fosse est publié aux éditions de L'Arche ; ses romans ont paru chez P.O.L. et aux éditions Circé.

Les parcours

Alex Selmane

Après avoir fait ses classes avec Philippe Adrien, Daniel Mesguich et Philippe Duclos, **Alex Selmane**, comédien professionnel depuis 1983, a travaillé ces dernières années notamment avec :

- Jean-Marc Bourg notamment dans « Richard II » de Shakespeare (1995), « Pas bouger » d'Emmanuel Darley (2000), « Six hommes grimpent sur la colline » de Gilles Granouillet (2004)
- Patrik Haggiag dans « Le chant des chants » (1996), « La trilogie de la villégiature » de Goldoni (2007)
- Julien Bouffier dans « Le début de l'A » (2002) et « L'Art du théâtre » (2015) de Pascal Rambert
- Dag Jeanneret dans « Au bout du comptoir, la mer » monologue de Serge Valetti (1997), « Cendres de cailloux » de Daniel Danis (2000)
- Jean-Claude Fall dans « Les trois sœurs » de Tchekov (2000), « La décision » et « Mauser » de Bertolt Brecht et Heiner Muller (2002), « Richard III », « Le roi Lear » de Shakespeare (2008) et « Ivresses » de Falk Richter (2016)
- Pierre Astrié dans « Hôtel Sinclair » (2004) dont il est l'auteur
- Guy Delamotte dans « Plus loin que loin » de Zinnie Harris (2006), « L'affiche » de Philippe Ducros (2009), « Tristesse animal noir » d'Anja Hilling (2014)
- Alain Béhar dans « Monsieur Teste ou le lupanar des possibilités » d'après Paul Valéry (2015)
- François Macherey dans « Fou de la Reine » de Pierre Astrié (2007)
- Nicolas Oton dans « Platonov » de Tchekov (2010)
- Luc Sabot dans « Le pays lointain » de Jean-Luc Lagarce (2012)

En 2000, commande d'écriture à Emmanuel Darley de « Qui va là? », monologue joué à domicile de 2001 à 2003.

Il a créé « Ce que j'appelle oubli » de Laurent Mauvignier en octobre 2013 à Béziers pour Sortie Ouest/Domaine de Bayssan puis à Nîmes, Bar-le-Duc et Marvejols.

Denise Barreiros

Après une Licence en Lettres à l'Université de Rio de Janeiro et une formation auprès de Luis de Lima, **Denise Barreiros**, comédienne professionnelle depuis 1981, a travaillé depuis son arrivée en France (1992) pour :

- Compagnie Là-bas théâtre

« Hamlet s'est tu. », de Pierre Astrié, m.e.s. Carole Anderson
« L'aveuglement », de José Saramago, m.e.s. Denis Lanoy
« Fou de la Reine », de Pierre Astrié, m.e.s. François Macherey
« Fleur d'Obsession », d'après N. Rodrigues, m.e.s. P. Astrié
« Les 19h32 », série de petites formes à La Cigalière
« Hôtel Sinclair » et « La Triste histoire de Monsieur Desjardins », textes et mise en scène P. Astrié
« De Neruda à Allende », conception de P. Astrié
« La Tête dans le ciel », de Gilles Moraton - m.e.s. P. Astrié

- Autres compagnies

« Non, c'est pas ça », d'après « La Mouette » de Tchekhov – collectif Le Grand Cerf Bleu
« Anthracite, un portrait de la Joconde » de Denis Lanoy / Triptyk Théâtre
« Ecrivains publics sonores », avec le duo Kristoff K.Roll
« Bar Brasil », compagnie Tableau de service (région PACA)
« Dorothee », de Nelson Rodrigues, Théâtre du Chaos (région PACA)
« Yvonne, princesse de Bourgogne », de Gombrowicz - m.e.s. Hélène De Bissy
« Médée », de Max Rouquette - m.e.s. Florence Thiébaud
« Désordre » et « Catwalk » Compagnie Magali et Didier Mulleras

- Zinc Théâtre

« Dom Juan, de Molière, « Le Conte de moi-même », d'après Alina Reyes, « Les Veaux de Ville », de Daniel Lemahieu, « 2000 actions courtes en noir et blanc », de Daniel Lemahieu, « Les Sept Petits Chats », de Nelson Rodrigues, « Dormir / Mourir / Rêver peut-être », triptyque d'après Copi, Pierre Astrié, Christine Angot, « S.A.D.S. » d'après Sade, « Les Dessous du Paradis », d'Yves Rouquette ...

Depuis 1993, direction de nombreux ateliers de pratique théâtrale en milieu scolaire, associatif et carcéral.

Daniel Fayet

Formé à ENSATT (*Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre*) de Lyon, il obtient le Diplôme de « Scénographie », mention très bien.

Pour le théâtre ou l'opéra il travaille avec :

Luc Sabot, Simon Deletang, Aglaïa Romanovskaïa, Stefan Delon, Marion Aubert, Philippe Fretun, François Godart, Pierre Astrié, Frédéric Tournaire, Béla Czuppon, Anne Marie Jan Touraille, Marion Guerrero, Emmanuel Meirieu, Maril Van Den Broek, Philippe Delaigue...

Dans des lieux comme le Théâtre du Rond-point à Paris, Théâtre Les Ateliers à Lyon, Comédie de Picardie à Amiens, Théâtre d'O à Montpellier, CDN de Valence, le CDN de Lorient, Théâtre de la Croix Rousse à Lyon, Le Phœnix à Valenciennes, Printemps des comédiens à Montpellier, Théâtre du Périscope à Nîmes, Théâtre Jean Vilar à Montpellier, Le théâtre de Clermont-l'Hérault, Festival du rire, Casino de Montreux en Suisse, Comédie de Reims ...

Pour la Danse, il travaille avec Muriel Piqué pour le Festival danse d'Uzès.

Pour des spectacles de rue, il travaille avec Sirventès, le duo Kristoff K.Roll, la Cie Là-bas théâtre, la Cie Musicanu à Aurillac, Chalon sur Soane, Sérignan...

Il crée des scénographies pour des événementiels comme *Les cuisines dans la rue*, Bédarieux, *La nuit du Tango* par César Strocio avec Angélique Ionatos, Sérignan, la présentation de saison culturelle de Bédarieux Les rencontres méditerranéennes (CG34) avec L.Galeazzi, Bédarieux, l'inauguration de RFF à Sète ou de RTE à Aix en Provence.

Il est, enfin, intervenant en scénographie à Université Paul Valéry Licences 1 et 3 arts du spectacle, Montpellier, Université Vauban, Nîmes, Lycée Jean Monnet, Montpellier et Lycée Jean Moulin, Pézenas et ISTS section « chef machiniste », Avignon.

Philippe Catalano

Après avoir été technicien et régisseur, il crée des lumières dans différents espaces.

En 1991, il intègre le Festival d'Avignon. Avec son équipe il collabore à la création des lumières à la Cour d'Honneur du Palais des Papes de 1997 à 2010 sur de nombreux spectacles, auprès de Pina Bausch, Alain Platel, Yan Fabre, Roméo Castellucci, Thomas Ostermeier, Angelin Preljocaj, Jacques Lassalle, Didier Bezace, Olivier Py, Wajdi Mouawad...

Il est également à l'origine de nombreuses créations pour le théâtre et la danse présentées au Festival Off d'Avignon avec les compagnies Sèche à l'encre, Théâtre en scène, L'Homme de toutes les couleurs, La Bande du Roi René, La Comédie de l'Isle, MA Granier...

Il crée très régulièrement les lumières pour les spectacles de Vincent Goethals (*Une laborieuse entreprise, Aux hommes de bonne volonté, Le cocu magnifique, Bureau national des allogènes, Amour*). Il a aussi éclairé *Petit Poucet* de José Pliya, *L'homme Atlantique* de Marguerite Duras et *Conte d'hiver et de neige* mise en scène Viviane Théophilidès, *Anthracite – Un portrait de la Joconde* texte et mise en scène Denis Lanoy / Triptyk Théâtre, *Anagrammes pour Faust*, mise en scène Ezéquier Garcia-Romeu, *Le Galop du Girafon*, conception de Sébastien Le Guen et mise en scène de Marc Proulx, *Antigone*, mise en scène de Marcel Bozonnet et Jean Bollack, *Cocody Johnny*, mise en scène de Souleyman Koly...

Pour la compagnie Là-bas théâtre il crée les lumières de *Fou de la Reine*, mise en scène François Macherey, *L'Aveuglement*, d'après José Saramago, mise en scène Denis Lanoy, de *Hamlet s'est tu*, mise en scène Carole Anderson et de *Il ne s'était rien passé*, mise en scène de Noémie Rosenblatt.

Pour la danse : *Il venti*, compagnie Renatus Hoogenrad, à La Coupole, à St Louis. *Au-delà de soi* et *Les damnés*, chorégraphies de Marie-Anne Granier...

Eric Guennou

Médailles d'OR des conservatoires de Montpellier et Saint Denis, diplômé en musicologie de la faculté de Montpellier, musicien classique et enseignant à l'origine avec, entre autres, les solistes du Master musical de Moscou-Montpellier, Jacqueline Abécassis (lauréate du Conservatoire royal de Bruxelles), il se consacre ensuite à la pratique des musiques improvisées et musiques du monde (Collectif ZIMPRO, Jam/orchestre de Montpellier, Bonda Manjac (Antilles)...) et s'associe au projet de Soria Moria, créations musicales World Latino du chanteur/compositeur Sebastian Salamone (Album "Letras" 2007). Collaboration avec le chanteur compositeur Messo Messo sur la réalisation et l'enregistrement de son 3ème album ...

En 1998, il rencontre le metteur en scène Marc Baylet Delperrier et intègre le collectif ANABASE (théâtre), comme musicien en charge de la création musicale, de l'espace sonore et régie son. C'est l'acte fondateur, sa rencontre avec la musique électronique, la matière musicale abstraite, depuis 15 ans il compose pour des créations de théâtre, danse contemporaine ...

Julien Bouffier, Jean-Marc Bourg, Hélène Cathala, Alain Chambon, Désirée Davids, Jean-Claude Fall, Claire Hengel, Stéphane Laudier, Vanessa Liautey, Flavio Polizzy, Fanny Rudelle, Alex Selmane, Roberto Tricarri ...

D'autres réalisations personnelles et associatives enrichissent son parcours : création d'un CD documentaire/fiction autour du Train Jaune et réalisations des audioguides du centenaire du Train Jaune pour le Parc régional des Pyrénées Catalanes, collaboration avec Michel Baracetti (ancien directeur de la réserve naturelle d'Eyne) sur l'habillage sonore de ses créations vidéo.

Pascaline Duron

Après un diplôme de graphiste publicitaire Pascaline Duron se dirige vers la création de costume. C'est à Bela Czuppon qu'elle doit ses premières expériences pour le théâtre : Beckett, Jon Fosse, Strindberg, Brecht, Gombrowicz...

Elle collabore avec Jacques Lasalle et Alain Chambon pour *Kaos Debout* au Festival IN d'Avignon et avec de nombreux autres metteurs en scène : Charles Tordjmann, Didier Kerstein, Carmelo Agnelo, Christiane Hugel, Pierre Astrié, Christel Melen, Stephan Delon, Micha Cotte, Matthias Beyler, Richard Mitou, Noémie Rosenblatt ...

Elle crée également pour l'opéra : *Candide* - Bernstein, *Magdalena* - Villa Lobos, *Mass* - Berstein, *Lost in the star* - Weill (Montpellier) ; *Le prisonnier* - Dalla Picolla, *Isola Disabitata* - Haydn, *L'appel de la mer* - H.Rabaud (Nancy) ; *Le Trouvère* - Verdi (Tartu, en Estonie) ; *Carmen* - Bizet, *West side story* - Bernstein (Massy).

Et aussi pour la danse (*Muriel Piqué*), la musique (*Gabrielle*, *Coko*, cie Michel Bismut ...) et le cirque AMAR.

La compagnie

Depuis ses débuts en 2001, la compagnie développe deux axes de travail : la création de textes contemporains et l'implantation sur son territoire – la ville de Béziers et ses environs. Ces deux axes convergent vers le désir de rencontrer tous les publics et de les amener à se rencontrer.

L'écriture de Pierre Astrié est au cœur du projet artistique de la compagnie. L'auteur a assuré la mise en scène des premières créations : *La triste histoire de Monsieur Desjardins* en 2002, *Hôtel Sinclair* en 2004, *La Joconde a mal aux dents* en 2006. Depuis 2007, d'autres metteurs en scène, sensibles à cette écriture, se sont associés à chaque nouveau projet : François Macherey (*Fou de la reine*, 2007), Denis Lanoy (*L'Aveuglement*, adaptation du roman de José Saramago, 2010), Carole Anderson (*Hamlet s'est tu*, 2012), Noémie Rosenblatt (*Il ne s'était rien passé*, 2015 - Noémie avait mis en espace une lecture du texte au JTN en 2011).

Au fil des projets, des fidélités se sont tissées avec des créateurs comme Daniel Fayet, scénographe, Jean Kristoff Camps, musicien ou encore Philippe Catalano pour la création lumière. Dans une recherche partagée, auteur et équipe artistique explorent le champ de l'intime et sa prégnance dans nos rapports au quotidien : les espaces entre « moi » et « les autres », la rencontre de nos solitudes, constituent le terreau de la fiction et de la quête poétique de l'auteur.

En cohérence avec cette recherche, la compagnie fait également appel à d'autres écritures. C'est ainsi que *Ça pourrait être l'école*, commande de texte à Emmanuel Darley, a été créé en mars 2016 dans le cadre de la Politique de la Ville et repris en décembre de la même année. *Ricochets*, diptyque composé de deux textes de Jon Fosse, sera créé en janvier 2018. Ce projet a été conçu en étroite collaboration avec Alex Selmane, comédien régulièrement associé à la compagnie. Ces deux créations renouent par ailleurs avec l'intérêt de l'équipe pour les œuvres à l'adresse des plus jeunes.

Quant à son action locale, Là-bas théâtre a construit un large réseau de partenariats avec associations, établissements scolaires et collectivités. Depuis 2015, deux projets conséquents – « Parcours » et « Forum » - structurent ce travail d'implantation. La compagnie est également présente depuis une dizaine d'années

à la maison d'arrêt de Béziers puis au centre pénitentiaire, pour la diffusion de textes littéraires à travers la pratique du théâtre et de la lecture à haute voix.

Là-bas théâtre bénéficie régulièrement de l'aide de la DRAC et de la Région pour ses créations et a été conventionnée par le Conseil Général de l'Hérault (2007-2009) et la Région Languedoc-Roussillon (2015-2016).



Coordonnées

Adresse :

L'Espace 13 - 20, rue du Tunnel – 34500 Béziers

06 07 11 43 17

contact@la-bas-theatre.fr

www.la-bas-theatre.fr